Fragmentarium

circa **A. D. 700. — Evangéliaire de Lindisfarne. Ecriture anglo-saxonne.**

Londres, British Museum, Cotton MS. Nero D. IV.

Page d'un manuscrit contenant les quatre Evangiles, appelé communément «Lindisfarne Gospels» ou «St. Cuthbert's Gospels» ou encore «Durham Book» : c'est le plus ancien en même temps que le plus beau manuscrit de l'époque anglo-saxonne. Il fut écrit vers l'an 700, à Lindisfarne. Notre page donne un fragment de saint Matthieu IV, 24 à V, 10. Un prêtre, du nom d'Aldred, y a intercalé vers la moitié du Xe siècle des gloses en anglais (dialecte du Northumberland) : c'est la plus ancienne traduction des Evangiles, en anglais, qui nous soit parvenue. Le Codex porte une souscription, de la main d'Aldred, qui contient les renseignements suivants : Eadfrith, évêque de Lindisfarne (698—721), écrivit ce livre en l'honneur de Dieu, de saint Cuthbert († 687) et de toute la fraternité des saints de cette île; de plus Ethelwald, évêque de Lindisfarne (724—740), en fit le solide encadrement qu'il orna de son mieux; Billfrith, l'anachorète, cisela la garniture de métal où il incrusta de l'or et des pierres précieuses; enfin Aldred, l'indigne et pauvre prêtre, écrivit avec l'aide de Dieu et de saint Cuthbert les gloses en anglais. — A l'époque de la Réformation, pendant longtemps, on perdit la trace du manuscrit. Au début du XVIIe siècle, il fut acquis par Robert Cotton (mais la couverture précieuse avait été perdue); plus tard, avec toute la bibliothèque de Cotton, il passa au British Museum. — Ce manuscrit ainsi que le Book of Kells (voir la planche précédente) est précieux pour ses initiales et ses images en couleurs de grandes dimensions, richement ornées et qui remplissent parfois la page entière. Il est à remarquer qu'ici on emploie l'or comme élément de décoration. Les petites initiales sont nombreuses, traitées en couleur et entourées de points rouges. Voir G. F. Warner, *Illuminated Manuscripts in the British Museum,* second series, 1900; *Facsimiles of Manuscripts and Inscriptions* de la Palaeographical Society, pl. 3. 4. 5. 6. 22. C'est à cet ouvrage qu'avec l'obligeante permission de M. E. M. Thompson, nous empruntons notre reproduction ainsi que la transcription du texte.

Le texte latin est écrit en **ronde anglo-saxonne.** A comparer cette écriture avec la ronde irlandaise de l'Evangéliaire de Kells (pl. 30) : la forme des lettres dans les deux manuscrits concordent si parfaitement qu'il n'y a aucun doute sur leur provenance d'une même école. De fait, Lindisfarne était une fondation de moines irlandais. On peut néanmoins saisir une petite différence : les lettres dans l'Evangéliaire de Kells, en beaucoup de pages, sont plutôt longues (voir, par exemple, la forme de l'**a**, **m**, **n**, pl. 30, a 1. 4), tandis que dans l'Evangéliaire de Lindisfarne (au moins sur notre page) les lettres ne sont généralement pas plus hautes que larges. A la fin des lignes quelquefois, faute d'espace, les lettres sont écrites les unes au-dessous des autres (II, 24).

Pour les lettres isolées voir les explications pl. 30.

Abréviations. Sur notre page, nous n'avons que les abréviations des manuscrits chrétiens (II, 1. 19. 23). Sur d'autres pages, on trouve **b:** = *bus,* **q:** = *que*; à la fin des lignes, on a quelquefois un trait non seulement pour **m**, mais encore pour **t** (novī = *novit*); pour *nostri* on a nī, pour *sunt* parfois st̄. De même les signes insulaires pour *eius, est, autem, per,* se présentent quelquefois (Pal. Soc. I. c.).

On trouve des accents sur quelques monosyllabes (*os,* 23).

On a une correction de la main du glossateur (*nunc,* II, 7).

En marge on a les sections d'Ammonius et les passages parallèles des autres Evangiles d'après les «canones» d'Eusèbe. Voir les explications pl. 57.

La glose anglaise est écrite en **écriture pointue anglo-saxonne.** Voir sur cette écriture les explications pl. 32. A remarquer l'**a** ouvert et l'**a** fermé (1. 2. 3), l'**f** et l's fourchus (1. 4), le **d** rond (1), de plus **g** (1. 3), **r** (1). Pour le son que l'on exprime aujourd'hui par **th**, on a généralement un **d** rond avec un trait oblique (4. 5), ou bien un caractère runique, celui-ci pourtant ne se rencontre que dans l'abréviation pour *thaet* (II, 1, en marge; l'abréviation est indiquée par une barre). — La note tironienne pour *et* est usitée pour *and* (1. 3). — De temps en temps on trouve des accents sur les monosyllabes (*nu,* II, 7; *lif,* II, 11). — Ligne 5 **e** se trouve annulé par deux points (*falde*).

vel gesprang
and geeade mersung his
et abiit opinio eius
in alle syria
in totam syriam
and gebrohtun him alle
et obtulerunt ei omnes
đa yfle hæfdon
male habentes — m̄ xxui x̄
miđ monig faldę unhælo
5 uariis languoribus
and miđ fiondgeldum *vel* miđ costungum
et tormentis
begetna *vel fornumena*
comprehensos — m̄ xxuii ū lu xluiii
and đa diobles
et qui daemonia
hæfdon *and* bræcséc
habebant et lunati
and eorđ cryplas
10 cos et paralyticos — m̄ xxuiii ū lu xluii
and geboeta hea
et curauit eos
and gefylgdon hine
et secutae sunt eum
đreate moniga
turbae multae
of galilea *and* of đær byrig
de galilaea et decapo — m̄ xxuiiii x̄
and
15 lim et hierosolimis
and of Iudea *and* of
et de iudaea et de
bihionda Iordanen
trans iordanen
x̄i geseh wutotlice đreatas
m̄ xxiiii x̄ Uidens autem turbas
gestag in mor
ascendit in montem
and miđ đy gesætt geneolecedon
20 et cum sedisset accesse
to him
runt ad eum
đeignas his
discipuli eius
m̄ xxu *and* untynde muđ his
u Et aperiens ós suum
lu xlui
gelærde hea cuoeđ
docebat eos dicens

biđon *vel from.*
eadge đa đǣrfendo of gaste
Beati pauperes spiritu
fordon hiora is
quoniam ipsorum est
ric heofna
regnum caelorum
eadge biđon đa milde fordon
Beati mites quoniam
đa agnegađ
ipsi posidebunt
eordo
terram
eadge biđon đa đe gemænas nú
Beati qui lugunt nunc
fordon đa
quoniam ipsi
gefroefred biđon
consolabuntur
eadge biđon đa đe hyncgrađ
Beati qui esuriunt
and đyrstas sođfæstnisse
et sitiunt iustitiam
fordon đa ilco
quoniam ipsi
gefylled biđon *vel* geriorded
saturabuntur
eadge biđon miltheorte
Beati misericordes
fordon hiora *vel* đa
quoniam ipsi
miltheortnise
misericordiam
him gefylges
consequentur
eadge biđon claene of hearte
vel from
Beati mundo corde
fordon đa god
quoniam ipsi deum
geseas
uidebunt
eadge biđon si'b'sume *vel* friđgeorne
Beati pacifici
fordon đa suna
quoniam ipsi filii
godes geceigd biđon *vel* genemned
dei uocabuntur
eadge biđon đa đe oehtnisse
Beati qui persecutionem

eadge biđon đa
đaerfende þæt is ún
spoedge menn
vel únsynnige
fordon hia
agan godes r[ic]

fordon đa milde
gbyes hli'fgiend[ra]
eordo 5

eadge biđon
đa đe dyrstas 10
and hyncgras
æfter sođfæst
nisse fordon đa
gefylled biđon
in ece líf

15

eadge biđon đa
clæne hearte
bute esuice
and eghwoelcum
facne fordon
hia geseas
god in ecnise

20

eadge biđon
đa friđgeorne
đa đe hea buta
eghwoelcum flita
and toge behalda[n]
đa sint godes sun[a]
genemned

License: public_domain – Various Locations, Generic Collection, , Texte 31 – Franz Steffens, La Paléographie Latine (https://fragmentarium.ms/view/page/F-2fh6/7408/59522)